

**CONTRIBUTION DE JACQUES DUVERGÉ
FEDERATION DES INDUSTRIES DU BOIS D'AQUITAINE**

1^{er} SEMESTRE 2010 ET PERSPECTIVES ANNÉE 2010

EXPLOITATION FORESTIÈRE

L'activité a été très forte au 1^{er} semestre 2010. Elle s'est maintenue sur le rythme du semestre précédent, car la demande des usines a été bonne et il a fallu poursuivre le remplissage des aires de stockage.

L'exploitation des chablis sera terminée avant la fin de l'année, et un retour progressif vers le bois vert est déjà largement entamé.

Des attaques de scolytes se développent dans les zones landaises les plus affectées par la tempête. Les dégâts sont en cours d'évaluation.

Si l'utilisation de ces bois ne posera pas de difficulté auprès de l'industrie locale, la destruction de nouvelles surfaces forestières pourraient venir creuser davantage le déficit de bois à l'horizon 2015. Si le niveau des dégâts s'avère élevé, il sera nécessaire d'augmenter les volumes mis en stock.

SCIAGE et PALETTES

L'activité des sciages destinés à la fabrication de palettes est très soutenue depuis le second semestre 2009. Les chablis permettent aux scieurs de mieux se positionner sur les marchés des sciages dans les autres régions françaises et de compenser le marché espagnol toujours effondré.

Pour les sciages à usage décoratif, le marché lié à la construction n'est pas encore relancé et l'utilisation de bois dans la rénovation des logements anciens n'a pas totalement pris le relais.

Les nouveaux projets relatifs à la construction bois issus du pôle de compétitivité Xylofutur évoluent favorablement, comme prévu, mais la montée en puissance des nouvelles techniques de construction ne se fera que graduellement, après la mise en place d'une normalisation adaptée et de nouveaux moyens de production.

Les emplois sont maintenus et les capacités industrielles sont normalement sollicitées (au dessous du niveau de la période de surchauffe de 2007). Les grands investissements, hormis les aires de stockage de chablis, sont suspendus en attendant une visibilité meilleure sur les marchés et sur la ressource en bois et un retour à des trésoreries plus confortables.

LAMBRIS et PARQUETS

En ce début 2010, l'activité des fabricants de parquets et lambris fluctue d'un mois sur l'autre, et reste très moyenne ; l'ensemble des capacités en Aquitaine ne sont utilisées globalement qu'à 85% sur le semestre. La rénovation des logements n'utilise pas assez de bois, et les ventes par les négociants de bois sont en légère baisse.

L'ajustement des effectifs parfois nécessaire se fait par les emplois en intérim. Les emplois permanents sont maintenus. La qualité fluctuante des bois après la tempête exige un triage plus poussé qui occupe plus de main d'œuvre.

Le principal souci pour les industriels produisant des bois rabotés est de retrouver des approvisionnements en bois de qualité réguliers et adaptés aux usages de parquets et lambris. Une inquiétude supplémentaire vient d'apparaître : l'invasion de scolytes (Ips) qui font bleuir les pins et entraînent des mortalités.

PANNEAUX

L'industrie des panneaux bois a connu au cours du premier semestre 2010 une évolution très favorable, avec une progression des ventes de l'ordre de 20% par rapport à 2009. Ce rebond est dû principalement au développement des ventes aux négoce et à l'export (hors Espagne), alors que le marché industriel français lié au bâtiment est toujours stagnant. Il ne permet pas de retrouver les niveaux de 2007 et se répercute inégalement selon les usines en Aquitaine. Les prix aussi commencent à s'améliorer, mais restent très en retrait par rapport à la période d'avant crise. Cette situation en amélioration devrait perdurer jusqu'à la fin de l'année.

Financièrement, la situation est juste équilibrée, grâce aux approvisionnements bois, même si les hausses que l'on pouvait craindre s'exercent sur certaines fournitures de produits connexes de scierie convoités par le secteur de l'énergie en plein développement, ainsi que sur les colles. Les investissements sont ralentis et portent prioritairement sur les parcs à bois des usines afin de pouvoir faire face aux conflits d'approvisionnement.

Cette industrie grâce aux ajustements et aux investissements récents arrive à se maintenir. Les industriels gardent espoir de redéployer leurs activités, d'autant plus qu'un début de relocalisation des productions en Europe pour des raisons de logistique, de qualité et de contraintes environnementales, est amorcé par des négoce qui ne juraient plus que par les fabrications asiatiques. Le groupe Ikea (Swedspan) par exemple se lance dans la fabrication de meubles en France après avoir acheté au groupe Sonaë l'usine de panneaux de Lure en Haute Saône.

Malgré quelques signes encourageants, les évolutions significatives ne se produiront en Aquitaine qu'avec un regain de confiance des industriels, par exemple lorsque les interrogations sur la ressource auront reçu réponse, et lorsque des arbitrages efficaces concernant les aides pour l'énergie seront en place.

CONTREPLAQUÉS

Sur le deuxième trimestre 2010, le marché du contreplaqué en pin maritime connaît un début d'amélioration, mais qui pour se confirmer, nécessite une reprise de l'activité économique et notamment du bâtiment. L'effet dollar et le tremblement de terre au Chili participent provisoirement à cette reprise.

L'approvisionnement a été réorienté à 50% vers les bois verts pour satisfaire le besoin en placages de qualité.

L'usine Xilofrance opérationnelle en Lot-et-Garonne depuis le mois d'avril monte en puissance et produit alternativement des contreplaqués de pins et de peupliers.

PAPETERIES

Aussi bien pour les papiers d'emballage que pour les papiers pour sacs ou la pâte fluff, les demandes sont restées fermes et les carnets de commandes bien remplis durant tout le premier semestre 2010.

Cette reprise, concerne les 3 usines d'Aquitaine consommant du bois (GASCOGNE PAPER, SMURFIT KAPPA, TEMBEC). Elle a été alimentée dans un premier temps par la reconstitution des stocks, elle est aujourd'hui fondée sur une progression de la demande.

Les tensions sur les marchés ont permis des hausses de prix, indispensables à la consolidation des trésoreries.

Cependant, le niveau de l'activité en Europe reste significativement en retrait par rapport à 2007 / 2008. C'est pourquoi la poursuite de cette tendance favorable durant le deuxième semestre dépendra très directement de la vigueur de la reprise économique.

ÉNERGIE

Le couplage de la papeterie SMURFIT KAPPA CELLULOSE DU PIN à Facture avec la chaudière DALKIA aura lieu pendant le grand arrêt de l'usine en août. Le plan de stockage de 1.2 MT pour la centrale biomasse sera terminé en septembre.

Le marché des pellets se développe lentement, mais Il est actuellement saturé. Il faut savoir que ce marché est saisonnier et qu'il subit les aléas du climat. L'essentiel des livraisons s'effectue les 2 ou 3 premiers mois de l'année, la production des autres mois devant être stockée sous abri, sauf à « casser » les prix. Il est alors difficile de répercuter les hausses de prix des matières premières (voir le cas de la sciure en ce moment).

La consommation annuelle de bois concernant les projets d'énergie (hors bois bûche) recensée par la DRAAF Aquitaine devrait augmenter de 1.5MT d'ici à 5 ans, malgré la baisse attendue de la ressource.

CONCLUSION

En résumé, la reprise d'activité perçue fin 2009 s'est poursuivie durant le premier semestre 2010. Elle a bénéficié avec plus ou moins d'intensité à tous les secteurs industriels du bois.

La poursuite de cette tendance, sur les prochains semestres, dépendra de la vigueur de la reprise économique. La mise en place des plans de rigueur en France et en Europe ne laisse malheureusement pas présager d'une croissance suffisante et pérenne.

En outre, à l'opposé du manque de visibilité en direction des marchés qui finiront bien par reprendre, il existe aussi un manque de visibilité tout aussi dirimant en direction de la ressource en bois locale ou extérieure.

Les résultats de l'étude ECOFOR, commanditée par les Ministères chargés de l'Écologie (MEEDDM) et de l'Agriculture (MAAP), ont été rendus publics le 15 avril 2010. Ils font apparaître après l'utilisation des stockages (2015) un déficit très important pour le bois des panneaux et papeteries et le bois d'énergie. Cette étude fait également un certain nombre de propositions pour réduire ce déséquilibre. Elles ont été soumises aux pouvoirs publics (État / Région) et appellent des réponses rapides, le risque étant clairement des fermetures de sites et des pertes importantes d'emplois si rien n'est fait.